

L'ESSENTIEL

Notes du Royaume **pour faire des Nations des Disciples**



Cet article fait partie d'une série plus étendue sur [DOUZE PRINCIPES DIRECTEURS](#).

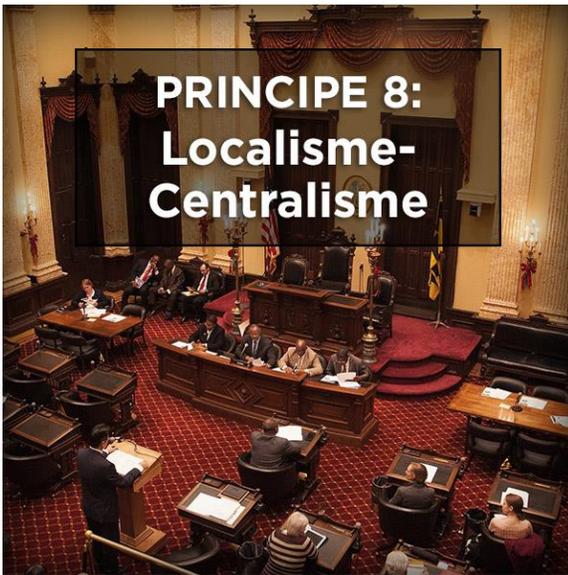
Principe 8: Localisme- Centralisme

Par Dennis Peacocke

Comme indiqué dans le *Principe Trois : Réciprocité* de notre série sur les [Douze Principes Directeurs](#), de nombreux principes majeurs sont contrebalancés par un principe opposé. L'examen approfondi de la relation d'égalité-d'opposition entre localisme et centralisation est un exemple illustrant ce principe. Les relations humaines tendent vers des relations intenses et étroites et, inversement, l'attrait constant de fusionner ces relations avec les autres pour unifier leurs forces ou leurs efficacités. Le localisme consiste à garder le pouvoir sous contrôle et à opérer avec de plus petits groupes de personnes directement impliqués dans la prise de décision à un niveau plus bas, tandis que la centralisation consiste à rassembler un nombre grandissant de personnes et un nombre plus restreint d'autres personnes exerçant un contrôle sur elles. Socialement parlant, la centralisation se traduit par plus de contrôle par moins de dirigeants ; le localisme se traduit par l'implication de plus de personnes dans plus de décisions. Dans les deux cas, l'affrontement entre les pouvoirs du localisme et les pouvoirs de la centralisation est d'une ampleur épique dans le « monde plat » d'aujourd'hui. Comprendre sérieusement et avec précision la déstabilisation des temps actuels au plan socio-économique nécessite une compréhension claire de ces pouvoirs opposés.

Au cœur de cette discussion, nous devons aborder la question de la quête de plus de pouvoir (ou d'un pouvoir plus efficace). Le pouvoir est comme l'argent ; si vous le suivez très loin, vous trouverez la motivation derrière l'organisation. Apparemment, il n'y a jamais assez d'argent ou assez de pouvoir, à moins bien sûr que Jésus ne s'implique. Pour Lui, comme nous le savons grâce à l'étude du *Principe Quatre : Le Pouvoir Basé sur le Service*, le vrai pouvoir est en fin de compte la capacité de responsabiliser les autres. Le service sécurise le pouvoir.

Il est difficile de prédire laquelle de ces deux puissances rivales, le localisme ou la centralisation, l'emportera dans le chaos qui se produit actuellement dans les nations. Il y a des forces à l'œuvre des deux côtés de la gauche politique et de la droite politique. À droite, nous craignons fortement la propension de la gauche à concentrer de plus en plus de pouvoir pour prendre toutes les formes de pouvoir bureaucratique cumulé du gouvernement civil. Pendant ce temps, la gauche craint la montée du pouvoir populiste de la droite, comme l'ont démontré les élections présidentielles américaines. La centralisation est apparente des deux côtés dans le méga-monopole des organisations de médias sociaux. Ces géants des entreprises de médias détiennent actuellement plus de pouvoir sur plus de personnes que toute organisation sociale dans l'histoire de l'humanité. L'accumulation du pouvoir dans un nombre de plus en plus restreint de mains, surtout lorsqu'il est bureaucratique et non soumis au vote direct de la population, continue d'alarmer quiconque est conscient des tensions dont nous discutons ici. Toutes les dictatures ont une chose en commun : un petit nombre de dirigeants supervisant un grand nombre de ceux qui font appliquer la volonté des dirigeants tandis que les masses de citoyens n'ont pas d'accès direct au pouvoir ou à un suffrage significatif. Ma profonde préoccupation face à l'attitude grandissante des élites dirigeantes de la société est leur mépris des « imbéciles ignorants » qui s'opposent à eux et qu'il faut empêcher d'accéder au pouvoir quel qu'en soit le prix.



Les partisans de la centralisation peuvent reconnaître que la consolidation des services a parfois des mérites par souci d'efficacité. Cependant, en tant que personne suivant attentivement les tendances sociales, je suis profondément préoccupé par la tendance du pouvoir consolidé à détruire les capacités de prise de décision des masses. Cela leur vole la faculté de choisir, la maturité qui ne vient que par la prise de décision et du retour d'information basé sur les résultats, et en fin de compte leur vole l'initiative créative confiante. D'un point de vue économique, la centralisation sonne la mort à la croissance généralisée des petites entreprises et garantit l'étranglement d'une classe moyenne essentielle. Cette réalité économique est un puits profond avec de nombreux autres dommages collatéraux à effet de domination. Le plus grand pouvoir de tout groupe social est la somme de leurs compétences à prendre de sages décisions, des conséquences basées sur l'expérience et un climat social donnant l'opportunité à des secondes tentatives. La structure du localisme a l'avantage à long terme de pousser la prise de décision et l'adaptation créative aussi près que possible de ceux qui doivent vivre avec les résultats de leurs mises en œuvre, et non quelqu'un d'autre.

Alors que le racisme, l'identité sexuelle et plusieurs autres défis actuels et égocentriques prétendent être les problèmes les plus importants de notre époque, les problèmes de localisme-centralisation, je crois, nous façonneront d'une manière qui aura des conséquences sociales plus longues. Par exemple, quelle question a plus d'importance que la question de savoir à qui appartiennent nos enfants ? Appartiennent-ils aux dirigeants centralisés de l'éducation publique et les enseignants syndiqués, ou aux parents à qui Dieu a confié les enfants ?

Quelle est l'ampleur du problème ? Au fond, c'est un problème du même genre que la dynamique locale-centralisation. Cela vaut-il la peine de creuser plus profondément dans ces Douze Principes Directeurs ? Nous sommes nombreux à le croire. Nous sommes plus préoccupés par Dieu apportant Son Royaume principalement sur la terre que par nous-mêmes qui courons vers le ciel et nous libérant du désordre fréquent qui nous défie ici. Mais, je digresse. -- Et c'est ça...

L'ESSENTIEL

Questions de réflexion et de discussion:

1. Comment expliqueriez-vous le phénomène de localisme/centralisation à quelqu'un dans une conversation ?
2. A travers quels responsables politiques entendez-vous parler des questions de localisation/centralisation ?
3. Pouvez-vous clairement expliquer le concept du lien entre la maturation personnelle et la résolution de problèmes basée sur le choix ? (la centralisation détruit le choix qui détruit la maturation)